

# Onction des malades



## LES DEUX SIGNES DU SACREMENT DES MALADES

### **1- L'IMPOSITION DES MAINS**

Ce geste est très ancien et traditionnel dans la Bible : c'est un signe de bénédiction et de consécration. Jésus l'utilise souvent, tantôt pour bénir, tantôt pour guérir. Et après lui, nous voyons les apôtres imposer les mains, eux aussi, pour transmettre l'Esprit Saint ou confier des fonctions particulières à telle ou telle personne, au sein de la communauté chrétienne.

En posant les mains, en silence, sur la tête du malade, le prêtre appelle sur lui la force de l'Esprit qui « adoucit et rafraîchit, apporte le réconfort et guérit ce qui est blessé » (Hymne de la Pentecôte). Le prêtre qui accomplit ce geste a d'ailleurs reçu lui-même ce pouvoir par un geste analogue, lors de son ordination par l'évêque.

Lorsque Jésus guérissait les malades, une force sortait de lui, qui venait de Dieu. C'est cette même force que le prêtre communique au malade, lorsqu'il lui impose les mains au « nom du Seigneur Jésus ».

### **2- L'ONCTION D'HUILE**

Dans l'antiquité, l'huile ne sert pas seulement pour assaisonner les aliments, mais également pour s'éclairer. On l'emploie pour la toilette, en particulier après le bain, car elle procure bien-être, détente et vigueur. Parfumée, elle devient un produit de beauté. Avant les compétitions sportives, on masse les athlètes avec de l'huile pour assouplir leurs muscles.. Enfin, on utilise également l'huile comme un médicament sous forme de potion ou d'onguent. Dans les pays méditerranéens, c'est l'huile d'olive dont on use habituellement. Et l'olivier est considéré comme un symbole de force et de paix.

Dans l'Ancien Testament, l'usage de l'huile est très souvent évoqué. Les lampes qui brûlent dans le sanctuaire, sont des lampes à huile. On utilise de l'huile pour consacrer les autels, les objets du culte. Et les prêtres, les rois, les prophètes reçoivent une onction d'huile qui les consacre dans leur

fonction ou leur mission. Enfin, le nom de Celui que tout le peuple attend : le Messie (en hébreu « messiah » ; en grec « Christos ») signifie : « celui qui a reçu l'onction ».

Chez les juifs, l'huile est signe d'abondance et de joie. On l'utilise beaucoup lors des festivités. Répandre de l'huile parfumée sur un hôte est une marque d'honneur et de respect : Ainsi Jésus reçut une onction d'huile des mains d'une femme.

Mais l'huile n'est pas seulement signe de consécration et de joie. Elle sert aussi à guérir. On l'utilise pour soigner les plaies, comme le fit le Bon Samaritain (Lc 10,34). Lorsque Jésus envoie ses disciples en mission avec le pouvoir de guérir « toute infirmité », ils font des onctions d'huile aux malades qu'ils rencontrent.

Dans le sacrement, le célébrant marque d'huile le front et les mains du malade. Symboliquement, le front et les mains d'une personne désignent son activité : intellectuelle et manuelle. L'homme malade est le plus souvent obligé de limiter, voire d'interrompre son activité : ses forces diminuent. Le sacrement de l'onction l'aide à trouver des forces nouvelles pour continuer à suivre Jésus. Il fait du malade qu'il consacre, un témoin particulier de l'Évangile dans l'Église et la société.

